

Zeitschrift: Boissiera : mémoires de botanique systématique
Herausgeber: Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève
Band: 47 (1993)

Artikel: Session II : introduction
Autor: Ern, Hartmut
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-895435>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

175^e anniversaire du Jardin botanique de Genève

Colloque international sur le thème

Nature et Jardins botaniques au XXI^e siècle

Genève — 2-4 juin 1993

SESSION II — INTRODUCTION

Hartmut ERN

Monsieur le Directeur,
Mesdames et Messieurs,
Chers Collègues,

Je vous remercie beaucoup pour l'invitation de participer à ce colloque et j'aimerais féliciter les Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, à l'occasion des 175 ans de leur existence, ceci au nom de mes collègues du Jardin et Muséum botanique de Berlin-Dahlem.

Les sujets de notre session sont les structures et les ressources des jardins botaniques. Avant d'aborder ces sujets fondamentaux pour chaque jardin botanique, il nous paraît utile d'essayer de définir en quelques mots ce qu'est à notre avis un jardin botanique, car les structures des différents types de jardins sont extrêmement diverses. Un jardin botanique est tout d'abord dirigé et contrôlé par un ou plusieurs botanistes qui assurent que les collections vivantes soient constituées selon un système strictement scientifique. Cela implique que tout le matériel vivant acquis: graines, bulbes, scions ou plantes entières doit être documenté, c'est-à-dire qu'il doit provenir d'une source connue. La qualité d'une collection sera d'autant plus élevée que le taux de plantes ou diaspores venant de la nature sera important, car le matériel provenant de jardin, qui prédomine dans les *index seminum* classiques, comporte presque toujours un certain risque d'hybridité. En prélevant du matériel dans la nature, on doit par ailleurs toujours prendre soin de ne pas mettre en danger la survie de la population utilisée. En plus du contrôle sur l'acquisition des plantes, le botaniste est responsable de la dénomination correcte de chaque espèce et de son placement correct, notamment dans le cas d'une collection structurée selon des critères géographiques ou écologiques. Ces travaux ne peuvent être réalisés sans accès à une bibliothèque spécialisée, contenant les Flores, les monographies et les périodiques indispensables. L'existence d'un herbier nous semble également très désirable et nous préconisons la création d'un herbier horticole dans chaque jardin botanique.

On considérait jadis que la publication annuelle d'un *index seminum* était pour ainsi dire indispensable pour un jardin botanique digne de ce nom. Il nous semble qu'on a largement surestimé l'importance de cet instrument coûteux et que l'énergie et le temps investis dans sa production

n'étaient pas toujours à la mesure de son utilité réelle. Nous recommanderions plutôt la publication d'inventaires des collections vivantes et en même temps une modification fondamentale de la politique d'échange de plantes et de diaspores entre jardins botaniques, sur la base de tels inventaires. Citons à titre d'exemple le catalogue de plantes du jardin botanique de l'Université d'Utrecht (Pays-Bas), récemment paru. La gestion électronique des données, que le prix toujours plus modeste des ordinateurs met à la portée de tous, facilite d'ailleurs considérablement l'élaboration de tels inventaires. Les éléments structuraux mentionnés ci-dessus (personnel scientifique, bibliothèque spécialisée, herbier horticole, inventaire des collections vivantes, gestion électronique des données), ne peuvent pas tous être réalisés dans chaque jardin botanique, car les ressources nécessaires ne sont pas toujours disponibles.

Les conférences de cette session traiteront d'ailleurs du côté financier de ce sujet, mais les jardins peuvent et doivent collaborer pour mieux faire face à leurs tâches. Une telle coopération peut s'organiser aussi bien au niveau international que national. Les exposés se proposent de nous montrer l'organisation de ce genre d'échanges, qui peuvent résulter de telles considérations.